

15 millions de Fcfa

à gagner au BANKO mardi le 5 mars

Bangangté

Ketcha Courtès quitte la mairie

P. 4



Prix 400 F Cfa
N° 2883

le jour

Directeur de la publication
Haman Mana

Lundi 04 mars 2019

lejourquotidien@yahoo.fr

<http://lequotidienlejour.info>
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Marché Congo

Une vie sous le feu



Portraits de sinistrés. Pp. 2-3

La bière a changé de prix

Depuis vendredi dernier,
certains produits brassicoles
ont été revus à la hausse.

P. 5

Douala

Il kidnappe et tue son neveu de 5 ans

P. 5



ESPACE LANDMARK

PENSER... SOLDES!



BATIR... SOLDES!!



INNOVER... SOLDES!!!



Et le shopping continue...



Marché Congo, sous le feu, toute

Douala. Un peu plus d'une semaine après l'incendie déclaré dans la nuit du 23 au 24 février dernier au marché Congo à Douala, le bilan est lourd. Environ 200 boutiques ravagées, des dizaines de millions de FCFA de marchandises parties en fumée, des commerçants dans le désarroi. Le Jour est allé à leur rencontre dans les décombres de ce qui était récemment encore un haut lieu du commerce dans la capitale économique du Cameroun. Portraits.

23 ans dans la bijouterie

Christophe Victor Lobe. Les pertes cumulées par le coordonnateur suppléant du marché Congo, lors des incendies de 2012 et du 24 février 2019, sont d'environ 14 millions.

Depuis la survenue de l'incendie du dimanche 24 février dernier au marché Congo, Christophe Victor Lobe a perdu le sommeil. Pas seulement à cause des lourdes pertes que lui ont fait subir les flammes voraces, mais surtout du fait de ses responsabilités. Non seulement il est le chef du bloc textile 1 dans ledit marché, mais en plus, il est le coordonnateur suppléant de cette surface commerciale qui traîne une longue histoire de sinistres. Normal donc qu'en cette qualité il soit très sollicité aussi bien par les autorités de Douala 2ème, dont relève le marché Congo, mais aussi par celles de la région. Il est de toutes les réunions de crise. Il a pris part à la toute première qui a eu lieu lundi dernier à la sous-préfecture de Douala 2ème, au lendemain de l'incendie. Lorsque le reporter du Jour vient à sa rencontre ce mercredi, il s'empresse pour aller présenter aux autorités le rapport d'évaluation exigé depuis lundi.

Ces va et vient ont le mérite de lui faire oublier, du moins momentanément, le lourd fardeau de ses pertes qui avoisinent 9 millions de FCFA. En 2012, lors du précédent incen-



die au marché Congo, ce ressortissant de Makea, un quartier voisin du marché sinistré, avait déjà perdu 5 millions. grâce au soutien financier que lui apportent les banques, il se relance dans son activité de vendeur de bijoux. Il y est depuis 23 ans. Les indemnités, il n'en bénéficiera jamais jure-t-il. Christophe espère cependant que cette fois-ci l'administration les aidera au moins à reconstruire les boutiques dans ce domaine de l'Etat. "Quand un

commerçant perd ses boutiques, c'est comme un fonctionnaire qui a perdu son emploi : vos enfants ne vont plus à l'école, ils n'ont plus de petit déjeuner, vous ne donnez plus la ration comme il se doit...", se désole-t-il. Le dernier approvisionnement effectué par Christophe remonte à un mois et demi. Il avait acheté des marchandises pour près de 4 millions de F CFA.

T. T.

Une veuve endettée de sept millions

Béatrice Fapou épouse Kamga. Comme en 2012, cette ancienne vendeuse à la sauvette a perdu ses deux boutiques dans la nuit du samedi au dimanche 24 février.

C'est à peine si elle n'éclate pas en sanglots lorsqu'elle raconte sa douloureuse aventure à votre reporter. Un petit filet de larme perle tout de même le long de ses joues pleines. Elle n'a pas pu le retenir, malgré tous les efforts consentis par cette mère de 5 enfants, âgée de 50 ans et veuve depuis 2011. Les images stressantes de l'incendie de dimanche dernier défilent encore dans sa tête tel un cauchemar. Les flammes ont ravagé ses petites économies, elle n'a pas pu récupérer la moindre aiguille. Pourtant, ce n'est pas la première fois que cette habitante du quartier Ndogpassi 3, dans l'arrondissement de Douala 3ème, est victime des incendies à répétition au marché Congo. En 2012, elle avait perdu deux autres boutiques, dans les mêmes circonstances. Grâce aux prêts accordés par certaines coopératives et des associations dont elle est adhérente, Béatrice Kamga a relancé ses activités.

Alors qu'elle n'avait pas encore fini de régler ses dettes, dont le montant non apuré est évalué à 7 millions de F CFA, cette pierre de Sisyphe qu'elle roule depuis 24 années (elle a débuté dans la mercerie en 1995), ponctuées d'échecs et



de relève, lui est retombée dessus. Et bang ! S'en remettra-t-elle cette seconde fois, elle qui dit n'avoir plus de force ? Béatrice s'en remet à la providence. "Je ne sais quoi faire. Les enfants pleurent. Ce sont des mineurs qui ont besoin de manger, et qui savent que leur père est mort. Je ne bénéficie rien de mon mari. C'était ma seule ressource". Après l'incendie de 2012, cette femme qui a interrompu précocement sa scolarité, faute de moyens, pour se

lancer dans la vie active en 1986 comme vendeuse à la sauvette au marché central de Douala, s'était assagie. Elle avait aménagé ses deux boutiques au rez-de-chaussée d'un immeuble R+3. Elle se croyait alors plus en sécurité, du moins comparativement aux autres commerçants de ce marché, qui, eux, opéraient dans des petits box construits provisoirement sur la chaussée.

T. T.

Ses quatre boutiques consumées

Sylvain Mbe Talla. L'importateur de produits de la mercerie a fait des achats la veille du sinistre, pour un montant évalué à des dizaines de millions.

Il aura bien du mal à justifier certaines dépenses, comme le dernier approvisionnement qu'il a effectué la veille de l'incendie du 24 février 2019 au marché Congo, pour un montant de plusieurs dizaines de millions de FCFA. Et pour cause, les flammes n'ont pas seulement ravagé ses quatre boutiques, elles ont également fait disparaître les documents d'importation de la société Galaxy Sarl, les carnets bancaires, les chèques de banque, et même des documents familiaux, car ces boutiques tenaient aussi lieu de bureau pour le promoteur. "C'est une grosse perte. Nous n'avons même pas pu sauver un demi-mètre de tissu. C'est d'autant plus difficile que nous avons des impôts que nous déclarons tous les mois (500 000F par mois), on a des salariés inscrits à la Cnps, et qui se retrouvent subitement dans la rue", déplore l'importateur rencontré jeudi sur les décombres de ses quatre boutiques consumées. Il n'en reste plus que le plancher en carreaux blancs.



Sylvain reconnaît que les pertes jugées trop importantes seront difficiles à combler et le fardeau lourd à porter. Surtout par ces temps de crise. Une seule boutique de la société a été épargnée par les flammes. L'importateur des produits de mercerie regrette que la voix

des commerçants n'ait pas été entendue. Pourtant, depuis le dernier incendie, qui remonte à sept ans, ils n'ont eu de cesse de réclamer la construction des boutiques en matériaux définitifs en lieu et place de celles qui ont été dévastées.

T. T.

450 millions pour refaire son immeuble

René Wabo. Le transporteur est par ailleurs propriétaire d'un immeuble de trois étages endommagé par les flammes.

Vêtu d'un costume noir, René Wabo s'interroge manifestement sur les lendemains incertains, après l'incendie qui a endommagé son immeuble R+3 le 24 février dernier. Le sexagénaire a l'air assommé, méditatif. Derrière lui, l'immeuble affiche les allures d'un bâtiment hanté. Les deux locataires qui occupaient encore certains appartements à l'étage, ont vite fait de déménager, de peur sans doute d'une nouvelle catastrophe. En effet, certaines poutres ont été touchées par les flammes, ce qui fait planer le risque d'un effondrement. "L'immeuble est en danger puisque tous les poteaux sont brûlés. Je m'ennuie, je ne sais plus quoi faire. On nous a dit d'attendre le ministre [de l'Administration territoriale] pour qu'il dise ce qu'il faut faire". Le transporteur a construit son immeuble en 1982. Le rez-de-chaussée était occupé par des commerçants. A cause de l'encroisement causé par les kiosques construits sur la chaussée, seule voie d'accès à l'immeuble, des locataires éta-



blis à l'étage avaient déménagé, et seuls deux y étaient restés. Selon René Wabo, la réfection de l'immeuble pourrait coûter un

peu plus de 450 millions de F CFA. Tout dépendra des conclusions de l'expert immobilier.

T. T.

une vie

Le pivot de sa famille

Odette Kemani. Déjà victime en 2012, la commerçante évalue ses pertes à au moins 15 millions.



Épouse d'un retraité, Odette Kemani est, depuis trois ans, l'alpha et l'oméga de sa famille nucléaire de trois ans. Et pour cause, ces grands garçons et ces grandes filles sont toujours au chômage, alors même qu'ils ont terminé leurs études. Pour gérer les affaires courantes de la famille, cette femme comptait beaucoup sur sa boutique du marché Congo. La dernière fois où elle l'a ravitaillée, c'était en janvier 2019. Elle a effectué des achats pour près de 5 millions. Au moment où survient l'incendie, elle n'a pas encore écoulé toutes ces marchandises de la filière mercerie, qu'elle a achetées à Dubaï. Les dégâts financiers causés par cet incendie sont évalués à au moins 15 000 F CFA.

Le manque à gagner causé par l'incendie de 2012, avoisinait 30 millions de F CFA, puisque les flammes avaient ravagé ses deux boutiques. A l'époque, Odette Kemani effectuait les lignes du Nigeria, de Cotonou pour l'approvisionnement. Ce temps-là est révolu. "Je ne peux plus rien faire. Je suis âgée et je n'ai rien épargné. Je suis dépassée. Je suis même allée dans les bacs qu'es pour demander ce qu'il y a lieu de faire après un tel incendie. Ils ont dit qu'il n'y a rien à faire, qu'elles ne donnent des crédits qu'aux sociétés." Il ne lui reste plus qu'une piste : s'en remettre aux tontines, comme elle l'avait fait après l'incendie de 2012.

T. T.

47 millions dans les flammes

Franck Eric Hegue. Fin janvier dernier, le vendeur de bijoux avait effectué des approvisionnements pour près de 45 000 euros.



Le 26 janvier dernier, lorsque le promoteur de Franck Bijoux s'envolait de Douala pour la Chine, avec dans son porte-monnaie la rondelette somme de 45 000 euros, il était loin de s'imaginer que les approvisionnements ainsi effectués étaient destinés à nourrir les flammes. Et le pire est arrivé dans la nuit du samedi 23 au dimanche 24 février 2019. Et les flammes s'en sont fort bien délecté. Le montant des pertes est évalué à 47 millions de F CFA. "Il faut que cet incendie soit enregistré comme une catastrophe naturelle pour que les sinistrés bénéficient des indemnités", a-t-il déclaré mercredi au reporter du quotidien Le Jour.

Le commerce de bijoux a nourri les rêves et les passions de Franck dès sa prime enfance. A

ce point que, même les études, dont il se réserve de préciser le niveau, ne constituent pour lui qu'une formalité. "J'ai fait des études mais ce n'est pas mon diplôme qui me nourrit. Je ne vis pas de mes études et je n'en dépend pas", dit-il. S'il vend les bijoux depuis 1997, Franck Eric Hegue n'est installé au marché Congo que depuis 1997. Longtemps avant, le jeune commerçant a ouvert des boutiques de vente des bijoux à Ndokoti et au marché Mboppi. Il n'en demeure pas moins que la boutique qui est partie en fumée au marché Congo était la plus grande, car elle était en même temps son magasin. Autrement dit, Franck a été vendeur à la sauvette au carrefour Anatole, au marché central.

T. T.

Où est partie la femme camerounaise ?

Chaque année, le mois de mars a le privilège de célébrer, en son huitième jour, avec une grande allégresse, la « Journée Internationale de la Femme ». Dans notre pays, l'événement est tellement important que, même si les textes officiels ne déclarent pas explicitement « férié et chômé » ce fameux 8 Mars, tout se passe, sur l'ensemble du territoire national, comme si tous les hommes et femmes de ce pays, obéissant aux dispositions de la Constitution, n'avaient rien d'autre à faire que de donner à cette fête tout l'éclat auquel elle a droit. De toute façon, ce jour là, avec toutes les femmes dans la rue, défilant, criant à tue tête des slogans « émancipationnistes », dansant à tous les carrefours ou levant le coude dans tous les bistros, il faudrait être, soit un patron bien naïf, soit un mari un peu niais, pour aller chercher sa secrétaire au bureau, sa bonne à la buanderie ou sa propre épouse à la cuisine. Il faut se faire une raison : nos mères, épouses, filles et sœurs ont définitivement récupéré chaque 8 Mars pour se défouler, pour narguer la gent masculine, pour bousculer un ordre rétrograde qui a toujours évité de faire de la femme l'égal de l'homme. Au fur et à mesure que le temps passe, on

a la conviction que la femme supporte de plus en plus mal la supériorité supposée de l'homme. Ainsi, par quelques comportements qu'elle affiche à certaines occasions, comme durant la Journée du 8 Mars, précisément, elle tient à faire savoir qu'elle étouffe proprement et qu'elle n'en peut plus. Elle nous fait penser à l'automobiliste passablement pressé qui, en pleine circulation, ne cesse de klaxonner derrière vous, parce qu'il roule plus vite et qu'il veut, à tout prix, effectuer son dépassement... Personnellement, nous ne trouvons aucun inconvénient dans le fait que la femme se sent étouffée, qu'elle bouscule tout sur son passage et qu'elle veut que l'homme la laisse passer. Au contraire, nous nous réjouissons de la belle évolution que la condition de la femme camerounaise a connue et



Patrice Etoundi Mballa

continue de connaître dans tous les domaines, y compris ceux que de vieilles habitudes et traditions réservaient uniquement aux hommes. La femme camerounaise est allée à l'école et y a rapporté la preuve que ses facultés intellectuelles n'avaient absolument rien à envier à celles de l'homme. Sur le plan social, elle a gravi tous les échelons. Rien d'étonnant qu'on la trouve à présent propulsée même à des postes militaires les plus élevés... Notre souci est ailleurs : nous ne savons pas où la vraie Camerounaise est passée. Ni en ville, ni à la campagne, nous ne retrouvons plus cette Camerounaise authentique que nous avions connue et que nous avions tant aimée. Elle était parée de sa beauté intacte et originelle ; elle était revêtue d'une grande dignité, jusque dans son art de s'habiller ; elle était auréolée de Vertu, jusque dans sa façon de dire les moins dres paroles. Bref, elle savait soigner et entretenir sa féminité... La femme que nous avons aujourd'hui ne lui ressemble vraiment plus. Elle est artificielle ; c'est plutôt l'amazone délurée des bandes dessinées qui se trouve désormais sur notre chemin. Sous prétexte qu'elle veut être moderne, elle devient agressive et vulgaire. Elle se croit belle, quand elle s'est peinturluré le visage, avec des produits dangereux, sans aucune harmonie avec sa peau. Elle s'est reniée jusque dans ses premiers canons de beauté. Sa poitrine généreuse qui portait naguère les plus belles promesses de bonne santé et de fécondité n'est plus qu'un vieux jeu ; dorénavant, même avec une poitrine plate comme un trottoir, elle est élue Miss Cameroun. Sa façon de s'habiller est catastrophique. Quand son pantalon est de taille basse, ne regardez pas notre amazone assise derrière la moto. A l'église, vous ne parviendrez jamais à mûrir votre méditation, si elle est placée juste devant vous. A cause de sa jupe trop courte, le spectacle qu'elle offre, en voulant ramasser son portemonnaie tombé est pitoyable... Puisse chaque 8 Mars redonner à nos épouses et sœurs la dignité d'être des Camerounaises authentiques !...



La caric

le jour

Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

Directeur de la publication :
Haman Mana

Assisté de
Mireille Souop

Edité par Le Jour Sarl
lejournquotidien@yahoo.fr
www.lejournquotidien.info
B.P. 14097 Yaoundé /
Tel (237) 222 04 01 85

Conseillers à la rédaction :
Claude Bernard Kingue

(Rep. rég. Littoral & S.O)
Secrétaire général
Fidèle Tsague

Rédacteur en chef :
Jules Romuald Nkonlak
(674 55 06 11)

Rédacteurs en chef adjoints
Claude Tadjon (96 48 42 66)
Denis Nkwebo (Douala)
(677 68 10 34)

Chroniqueurs :
Patrice Etoundi Mballa
Pauline Poincier-Manyinga

Chefs de rubriques
- La Pointe du Jour :

- Actualité :

- Double page :
Assongmo Necdem
(699 55 77 88)

- Economie :
Hiondi Nkam IV
- Politique
Assongmo Necdem

- Sports :
Achille Chountsa
(699 83 15 85)
Chef de desk Douala :
Denis Nkwebo (677681034)

Chef de desk Nord et Extrême-Nord :
Aziz Salatou (676 14 32 05)
Chef de desk Adamaoua :
Adolarc Lamissia
Chef de desk Ouest et Nord-Ouest : Franklin Kamtche
Chef de desk Sud :
Jérôme Essian

Grand Reporter :
Hiondi Nkam IV

Rédaction :
Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa - Jean Philippe Ngumeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben - Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouendé Ngamo

Chef de l'édition :
Cyrille Etoundi
(674 93 16 51)
Edition :
Diamoun Moussa

Responsable commerciale et marketing :

Responsable de la programmation et de la planification :
Marie-Louise Nanyang
Responsable commerciale Douala : Tchinda Dally Vanina
(696 844 062)

Administration et Finances :
Léonard Damou
Responsable de la diffusion :
Carl Kome (699 56 86 22)
Chef Production :
Pierre Gassissou
Idées, Recherche et Développement :
Ferdinand Nana Payong
Conseil juridique :
Cabinet Voukeng Michel

Ketcha Courtès quitte le poste de maire

Bangangté. Dr Jonas Kouamouo, a été élu lors d'un conseil municipal spécial du 1er mars en présence du préfet de Nde.

Après la promotion de Célestine Ketcha Courtès comme ministre de l'Habitat et du Développement urbain, des tractations avaient commencé pour son remplacement à la tête de la commune de Bangangté. La guerre de positionnement qui se dessinait au sein du conseil municipal depuis quelques années déjà s'est alors aggravée.

L'ex maire était jusqu'à sa nomination la personne à écarter à la tête de l'exécutif communal par la fraction de Eric Niat, 4ème adjoint au maire. Célestine Ketcha Courtès s'est vu ainsi sortir la tête de l'eau grâce à cet acte du chef de l'Etat. Après le départ de cette dernière, la fraction d'en face s'est vu l'opportunité de prendre les choses en main. Les éléments de l'exécutif en place depuis 2007 ont tout mis en place pour se maintenir avec l'aval du comité central du Rdpc. Après plus de trois concertations entre le camp de Courtès conduit par le premier adjoint, le Dr Jonas Kouamouo, et celui du président de Sénat, dirigé son fils Eric Niat, 4ème adjoint, les conseillers municipaux de cette commune ne se sont pas accordés sur le candidat unique. C'est grâce à l'arbitrage de la délégation permanente départementale du comité central du parti dans le Ndé que la volonté de s'inscrire dans la continuité a prévalu.

Vote à l'unanimité

Cette consigne du parti a été respectée à la lettre lors du conseil municipal spécial de vote du nouvel exécutif à la tête de la commune de Bangangté. Une consigne donnée lors d'une concertation politique à la veille du conseil par les responsables du Rdpc dans le Ndé. La principale raison évoquée par



Jonas Kouamouo, maire de Bangangté.

ces derniers reste l'urgence du parachèvement des différents travaux engagés par l'ancienne maire. La méthode adoptée est celle du glissement, selon l'ordre hiérarchique de postes des adjoints au maire. Dans cette nouvelle configuration de l'exécutif communal de Bangangté, on note l'entrée de Nya Robenson au poste de 4ème adjoint. Les 41 membres qui composent le conseil municipal ont voté à l'unanimité le Dr Jonas Kouamouo pour la conduite de l'exécutif communal jusqu'en fin de mandat. L'ensemble du conseil a voté également à 100% le nouveau 4ème adjoint en la personne de Nya Robenson.

Le nouveau maire de Bangangté remplace ainsi sa prédécesseure qui, selon les autorités locales, a mis la barre très haute. Conscient de poids

de la tâche, le Dr Jonas Kouamouo pense être à la mesure des différents projets. Il a été appelé à maintenir le cap. Comme chantiers immédiats, le nouveau maire de la commune « Onusienne » est entendu sur la construction du marché moderne de Bangangté, l'alimentation de la ville en eau en permanence. Il est appelé à maintenir la chaîne de lutte contre le désordre public, de la insalubrité et de l'insécurité dans cette ville. Ces éléments, entre autres, ont porté cette commune à l'international. Face à la montée de l'activité de l'opposition dans cet arrondissement, l'actuel maire a l'obligation de résultat afin d'espérer voir son mandat renouvelé à la tête de cette commune.

Aurélien Kanouo

Polémique autour d'une épreuve de philosophie

Lycée Bilingue de Mendong. L'enseignant Félix Ningue qui a proposé une épreuve tirée d'un ouvrage de Maurice Kamto n'a pas été affecté à Yagoua.

Non ! C'est un fake news ! Félix Ningue enseignant de philosophie au lycée de Mendong à Yaoundé ou Félicien Tokam, animateur pédagogique dans ledit établissement n'ont pas été entendus au Gso ou ailleurs. Les gens disent n'importe quoi En réalité ce jeune étudiant a proposé une épreuve de philosophie conforme à l'épreuve type baccalauréat dans les séries scientifiques et l'animateur pédagogique, Félicien Tokam a validé pour attirer l'attention des jeunes apprenants sur le tribalisme », c'est en ces termes qu'une source au lycée bilingue de Mendong à Yaoundé a résumé la situation relative à l'épreuve de philosophie de la quatrième séquence dudit établissement qui a défrayé la chronique la semaine dernière. Dans les réseaux sociaux, il est ressorti que l'enseignant est déjà affecté, qu'il est entendu au Gso, Sed, etc. Le moins que l'on puisse dire en

recoupant toutes les sources, c'est que pour l'instant l'animateur pédagogique par ailleurs encadreur des stagiaires de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé n'est pas inquiet. Joint au téléphone hier, Félicien Tokam s'est dit surpris de tout ce qui est dit sur les réseaux sociaux à propos de cette épreuve de philosophie. « Un collègue est tombé malade et nous avons été obligés d'engager un enseignant vacataire. L'épreuve est passée sans problème. Toutefois, l'épreuve qui n'a aucun problème à mon sens, a été balancée sur les réseaux sociaux avec des commentaires tendancieux. Maintenant, j'entends que j'ai été convoqué au Gso, au Sed, au ministère ! Plus grave que je suis affecté à Yagoua. C'est faux, la preuve vendredi dernier, j'ai fait cours », a-t-il déclaré. Une fausse polémique qui vient tout de même rappeler la collusion entre la philosophie et la politique.

En rappel, le troisième sujet de l'épreuve de philosophie proposée dans les classes de terminales scientifiques portait sur un texte de l'universitaire et homme politique Maurice Kamto extrait aux pages 156-158 de son ouvrage L'urgence de la pensée... On y lit : « Contre le tribalisme ou l'ethnisme, le seul adversaire authentique, c'est le démocrate, c'est-à-dire celui qui accepte le pluralisme sous tous ses aspects, qui sait que des formations socioculturelles différentes peuvent coexister sans vouloir la mort les unes des autres (...) Chaque groupe socioculturel contient ce qu'il y a de meilleur et de pire parmi les humains. Le reste est question de repère culturel. Une fois qu'on l'a compris, la coexistence devient facile car il n'est plus question alors que de l'aménagement des différences »

F. E

Le tracteur livre ses secrets

Agriculture. Les formations organisées par le Pidma permettent aux coopératives agricoles de se doter de conducteurs et d'experts en maintenance.

Il y a toujours des choses à apprendre au volant d'un tracteur agricole. L'apprentissage se poursuit donc pour Adèle Marie Ngonon malgré ses 6 années d'expérience comme conductrice d'engin et un séjour en France. Elle passe actuellement ses journées dans les terrains vagues de Batchenga, commune du département de la Lekie dans la région du Centre.



Batchenga le 2 février 2019. Exercice de labour avec un tracteur équipé d'une charrue à disque.

Si Adèle Marie a l'habitude des tracteurs, ces machines s'offrent pour la première fois à certains parmi les 29 apprenants du recyclage. Les participants sont venus de quatre régions : Adamaoua, Centre, Ouest et Sud. Après 20 jours d'enseignements théoriques, est venu le temps de la pratique. Pour les novices, déplacer un tracteur est déjà un exploit.

Des exercices approfondis ont suivi : équiper le tracteur d'un instrument pour réaliser une tâche précise. Par exemple, il faut pouvoir conduire la machine munie d'un giboyeur servant à couper de hautes herbes. Ou encore monter un autre instrument pour le déchaumage. Le défi étant de réussir un mélange de terre et d'herbes coupées. Plus tard, le tracteur muni d'une charrue à disque va labourer le sol. La tâche peut alors s'avérer ardue s'il faut réaliser le système de labour en adossant. Tout commence au milieu du champ.

D'abord un premier passage du tracteur pour creuser une rigole, ensuite la machine revient pour remblayer. Les deux passages sont effectués en direction d'une extrémité de la parcelle. Puis il faut refaire le même exercice dans le sens de l'extrémité opposée. Ainsi, le labour se fait de part et d'autre jusqu'à la fin.

D'autres types d'équipements seront montés pour, soit préparer la surface du sol, soit semer, soit traiter la terre à l'aide des pesticides et herbicides, soit récolter ou encore sortir la récolte du champ. Il y a tant de choses à apprendre pour les novices mais aussi pour les anciens comme Adèle Marie Ngonon. Elle précise que ce travail n'a rien à voir avec la force physique ; tout est dans la maîtrise de la technique.

C'est d'ailleurs la raison d'être de ce recyclage initié par le Projet d'investissement et de développement des marchés agricoles (Pidma). La formation

est destinée au personnel des coopératives ayant reçu des équipements agricoles dans le cadre de ce projet financé par le gouvernement du Cameroun et la Banque mondiale.

Les participants sont formés par vagues. Le deuxième groupe achève ce 6 mars 2019 sa session d'un mois. Les 20 premiers jours ont servi aux enseignements théoriques dispensés au Centre national d'études et d'expérimentation du machinisme agricole (Ceneema) sis à Nkolbisson à Yaoundé. Les 10 jours suivants sont consacrés à la formation pratique qui se déroule à Batchenga. Au terme du recyclage, chaque coopérative agricole sera dotée d'un conducteur d'engin et d'un mécanicien. Les formateurs viennent du Ceneema, de l'Institut de recherche agricole pour le développement (Irad) ainsi que du ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

A.N.

In memoriam



02 mars 2015-02 mars 2019

Quatre ans déjà que tu es passée de l'autre côté du voile, chamboulant nos vies devenues insipides. Dans ce paradis où tu savoures les délices de la couronne de gloire que le Très Haut t'a remise, tu sembles y être allée très tôt pour nous qui t'aimerons toujours. Tellement ta chaleur, ta gaieté nous manquent. Dans la discrétion, nous cachons notre déchirement ; comme tu l'aurais fait si je t'avais précédée. Que de fois les enfants auraient aimé échanger avec toi, te parler de leurs projets et leurs joies. Hélas ! L'évidence de ton absence qui perdure nous invite à l'acceptation courageuse du choix souverain de Dieu le Père.

En ce douloureux anniversaire, les enfants, les familles, les amis et moi sollicitons de tous ceux qui t'ont connue et aimée, d'avoir une pensée pieuse pour le repos de ton âme ainsi que de celle d'Alain Prospero. Rest in perfect peace darling and beloved son. We will never forget you.

La guerre des prix autour de la bière

Consommation. Depuis vendredi dernier, certains produits brassicoles ont été revus à la hausse. Le ministère du Commerce conteste et annonce une autre réunion de concertation mercredi prochain avec les différents acteurs.

Ce dimanche au quartier Vallée Nlongkak, le bar de Duclair est presque vide. Les consommateurs présents affichent une mine grise. On a augmenté le prix de la bière. Sacrilège ! Jean va devoir rompre avec ses vieilles habitudes. « Je ne pourrais même plus inviter mes petites pour boire. Sinon, cela me coûterait cher », s'écrie un jeune « viveur ». Nombreux sont les adeptes de « bacchus », (le dieu du vin dans la méthodologie), qui ont appris cette nouvelles sur les réseaux sociaux. Beaucoup de consommateurs croyaient que ce soit un fake news. Mais non, c'est réel ! « C'est quand j'arrive au bar que je me rends compte que la isenberk est passé de 700 à 750 F Cfa », s'exclame Ntomo.

Vers le bord des nerfs !

Dans un communiqué signé par Emmanuel de Taily, le Directeur général du groupe Sabc explique les raisons de cette augmentation. « Les dispositions de la loi de finances 2019 sur notre activité nous ont contraints à revoir à la hausse

les prix de la majorité des boissons fabriquées et commercialisées au Cameroun ».

Cette augmentation du prix s'applique sur les bières blondes comme : la Castel, la 33 Export, Mutzig, Amstel, qui passent désormais à 650 Fcfa au lieu de 600F.Cfa. La somme de 50 Fcfa a été ajoutée à la bouteille d'Isenberk et à la gamme Beaufort. Les bières brunes, tous formats confondus augmentent aussi de 50 Fcfa. Même les jus comme Djino, Orangina, Vimto et Malta Tonic, tous formats confondus augmentent de 50 Fcfa. Dans certains débits de boissons, certains gérants sont allés jusqu'à augmenter 100F Fcfa, voir 150F F cfa de plus sur une bouteille de bière. Les prix de la Manyan et de la Kadji restent encore inchangés. Aussi, les amoureux des produits Guinness s'estiment encore heureux. « Je meurs avec ma grande Guinness c'est d'abord 1000 Fcfa pour l'avoir mais si on augmente je me retourne vers les whiskies en sachets », lance Lucien pour intriguer les buveurs de 33 Export assis autour de lui.

Cette situation n'arrange guère les affaires des buveurs. C'est la déception pour Apollinaire assis dans un bar à Vallée Nlongkak. A la place d'une bière, il a commandé une bouteille de jus Coca-cola. Alors que le jeune homme avait l'habitude de déboursier 700F.cfa pour une bouteille d'Isenberk : « le dimanche, je bois souvent des bières. Aujourd'hui, je constate que la bière a augmenté, mieux je bois le jus ». D'autres consommateurs comme Joséphine sont aux abois. « On va vivre comment ? Quand j'ai les problèmes dans mon foyer, je viens souvent prendre une bière afin d'oublier mes douleurs. Maintenant je vais boire quoi ? », s'interroge la dame. « Nous souffrons trop dans ce pays. Ce sont les bières qui nous calment lorsque nous sommes stressés. A présent qu'elles deviennent plus coûteuses, que devons-nous faire ? On augmente les prix de bières mais les salaires restent inchangés », déplore Ntomo.

Avertis de cette augmentation de prix par les responsables des brasseries du Cameroun, les tenanciers de

bars étaient déjà préparés depuis le 1er mars. Le casier de bière est passé de 6700 à 7200 Fcfa pour les bières blondes. Le casier d'Isenberk passe quant à lui de 7800 Fcfa à 8300 Fcfa.

Face à cette situation, les yeux restent rivés vers le ministère du Commerce qui semble ne pas valider cette mesure. Dans un communiqué, on peut lire que : « à l'issue de la dernière réunion de concertation au sujet de l'augmentation des prix des boissons et compte de ce que les sociétés brassicoles n'avaient pas encore déposé leurs propositions de barèmes des prix, il avait été convenu que les nouveaux prix seraient rendus publics suites aux réunions sectorielles et aux dernières concertations techniques ». Ce mercredi 06 mars, le ministère du Commerce convoque les syndicats des distributeurs des produits brassicoles, les Associations de défense des droits consommateurs, la Cameroon alcohol producers Association (Capa) à une concertation sur les nouveaux prix des produits brassicoles.

Guillaume Aimée Mete et Vicky Tetga.

Six morts dans un accident

Bertoua. Les victimes ont été percutées vendredi par un camion.

C'est sous une onde de choc et de tristesse que les populations du quartier Nkolbikon se sont réveillées le vendredi 1er mars 2019 dernier, car six personnes ont trouvé la mort au cours d'un accident de circulation. En effet, un conducteur de moto assurant la liaison Bertoua - Bouam embarque six passagers à bord de son engin. Aux environs de 6 h du matin au niveau de la station Blessing au quartier Nkolbikon, le conducteur de moto croise un camion benne roulant en sens inverse dont le système de freinage est défectueux. Le chauffeur de la benne perd le contrôle de sa voiture, dans sa course folle, il percute violemment le conducteur de moto avec ses six passagers. Le bilan est assez lourd, les six passagers de la

moto parmi lesquels une dame et sa fille décèdent sur place. Le conducteur de la moto qui a échappé à la mort, a réussi à prendre la poudre d'escampette. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital régional de Bertoua. Cet accident vient non seulement remettre sur la sellette le problème de surcharge des motos dans la ville de Bertoua mais aussi la légèreté des contrôles de police qui en toute quiétude et ceci au nom de la corruption laisse circuler dans la ville des véhicules qui n'ont de place que dans les musées. Rappelons que parmi les victimes il y avait quatre adultes et deux enfants, tous se rendaient au village Bouam.

Charles Mahop

JP. Bekolo remporte le prix Sembène Ousmane

Fespaco. Son long métrage « Miraculous Weapons » a été salué à Ouagadougou au Burkina-Faso comme une œuvre donnant l'image la plus positive de l'Afrique.



Le Cameroun n'est pas rentré bredouille de la 26ème édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco). Le cinéaste Jean-Pierre Bekolo Obama, a fait une fois de plus honneur à son pays en remportant l'un des plus convoités des prix spéciaux décernés par le Fespaco qui célébrait aussi, un demi-siècle de cinéma africain. Le prix Sembène Ousmane est attribué en mémoire du cinéaste et écrivain sénégalais (1923-2007), célébré dans le monde pour être le chef de file du cinéma africain.

« Miraculous Weapons » ou « Les armes miraculeuses » est une coproduction Cameroun-Afrique du Sud. C'est d'ailleurs le magnifique paysage de l'Afrique du Sud qui a servi de cadre de tournage au film. « Miraculous Weapons » est un film politico-philosophique intense. Il raconte les derniers instants d'un condamné à mort Djamal Okoroko (Emile Abesselo Mbo) et de ses trois femmes (une noire et deux blanches) qui se succèdent auprès de lui pour le reconforter.

Selon la critique de cinéma, Jean-Marie Mollo Olinga, le long métrage de Jean-Pierre Bekolo Obama est une œuvre remarquable à plusieurs égards. « C'est réquisitoire subtil contre la langue française que les africains doivent s'approprier, pour s'émanciper de

cette tutelle qui les étirent et qui dure », analyse le journaliste dans sa note critique du film. Il va plus loin en soulignant que « Miraculous Weapons », « fait découvrir Emile Abessolo Mbo dans un registre qu'on ne lui connaissait pas : le comédien camerounais, qui porte merveilleusement le film, joue magistralement avec les muscles de son visage, ce qui relève de la double performance physique et artistique ».

Toutefois, Jean-Marie Mollo Olinga, relève aussi les faiblesses du scénario. Ils ont sans doute joué en défaveur de ce film dans sa course à l'Étalon de Yennenga d'or remporté par le rwandais Joël Karekezi pour son œuvre : « La clémence de la Jungle ». L'une des faiblesses « se situe au niveau du jeu sans émotion de Laurence Newman et de l'absence de tension, de « réflexion » entre les êtres du dehors, les femmes et celui du dedans, le prisonnier », analyse la critique de cinéma. C'est la deuxième fois que Jean-Pierre Bekolo Obama est primé dans le cadre du Fespaco. En 2007, il avait reçu l'Étalon de Yennenga d'argent pour son film « Les Saignantes » aujourd'hui considéré comme un des classiques du cinéma africain dans le genre de la science fiction.

Elsa Kane

Il kidnappe et tue son neveu de 5 ans

Douala. Franck Ndassi, 19 ans, a réclamé par appel anonyme une rançon de 500 000 F. Cfa aux parent du petit Lionel, dont il a jeté le corps dans un puits.

Franck Ndassi, 19 ans, est gardé à vue à la brigade des recherches 3 de Bonabéri à Douala 4ème. Le jeune homme est accusé d'avoir kidnappé et tué son neveu, Lionel Alex Wanko, âgé de 5 ans. Après exploitation par les forces de l'ordre, le présumé meurtrier a conduit les gendarmes vendredi 1er mars 2019 sur le lieu du crime à Yato, par Bekoko, dans le département du Mounngo. Ici, les sapeurs-pompiers ont déployé leur équipement pour repêcher le corps sans vie du gamin dans un puits d'une dizaine de mètres de profondeur, situé au milieu d'un champ abandonné. La dépouille du petit Lionel ramenée à la surface à 12h56 min présentait une peau desquamée, la langue pendante, des mains et les pieds ligotés avec des ficelles. «L'état du corps prouve que l'enfant a été molesté avant d'être jeté à l'intérieur du puits. Quand on regarde de près, on constate que l'enfant aurait été étranglé parce que sa langue est sortie », analyse Dieudonné Mwafo, le chef service d'hygiène à la mairie de Douala 4ème. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital de district de Bonassama.

D'après les sources sécuritaires et des proches, le petit Lionel a disparu dimanche 24 février 2019 vers 17h, alors qu'il s'amusait avec des camarades de son âge dans la cour au lieu-dit Ecomité, au quartier Minkwèlè à Bonabéri. Les fouilles ont aussitôt été organisées la nuit, en vain. La famille s'est rendue ensuite dans une télévision de la place pour diffuser l'avis de disparition du petit, en y adjoignant des numéros de téléphone. Les parents ont alors



Yato, vendredi 01 mars 2019. Franck Ndassi, le

reçu plusieurs appels de demande de rançons de personnes disant détenir l'enfant. Mais les présumés ravisseurs n'ont pas été en mesure, à chaque fois, de faire écouter la voix dudit enfant pour rassurer les parents qu'il s'agissait bien de leur progéniture.

Troublés, les proches se sont rendus en mi-journée du lundi au commissariat de sécurité publique du 15ème arrondissement de Douala pour signaler la disparition du petit. L'enquête est ensuite revenue à la brigade des recherches 3. Les gendarmes ont vite fait d'établir que Franck Ndassi était l'une des dernières personnes à avoir été en contact avec Lionel. L'oncle de la victime est donc convoqué

pour être interrogé sur ses déplacements aux heures supposées du kidnapping. Des contradictions sont relevées et les enquêteurs suivent la piste. Une source à la brigade fait savoir que le suspect est d'abord passé aux aveux à moitié, en citant des complices imaginaires. «D'après les investigations, il a agit seul. Il est allé au call-box. Il a changé sa voix. Il a appelé les parents pour demander une rançon de 500 000 F. Cfa. Le champ où se trouve le puits dans lequel Franck a jeté l'enfant a été cultivé par sa mère il y a deux ans. C'est un lieu inhabité », détaille notre source. Les gendarmes ont dû faire deux descentes dans la brousse avec le présumé meurtrier. C'est lors

de la descente de vendredi autour de 2h du matin, que Franck s'est décidé à indiquer le lieu du crime.

Enlèvements spectaculaires

En attendant l'autopsie ordonnée par le procureur et les conclusions de l'enquête ouverte, c'est l'émoi au sein de la famille du petit Lionel au lieu-dit Ecomité, au quartier Minkwèlè. Clovis Gilbert Ebobisse, le père, est affligé. Morelle Moukam, la mère, est inconsolable. «Je ne savais pas que mon frère pouvait me faire une telle chose. J'aurais encore préféré que ce soit un inconnu. Ils jouaient tout le temps ensemble. Même ce dimanche-là, ils ont regardé la télévision ensemble dans ma chambre toute la journée. Il était là avec nous à rechercher l'enfant perdu. On ne se doutait de rien. Pourquoi il a fait ça ? Je remets tout entre les mains de Dieu », s'est indignée Morelle Moukam, en sanglot.

Au quartier Ecomité, la peur règne depuis lors. Des parents confient qu'ils craignent désormais de commissionner leurs enfants à certaines heures de la journée. D'autant plus qu'il ne s'agit pas du premier cas de kidnapping à Bonabéri. D'après une source policière, cinq enlèvements « spectaculaires » ont été enregistrés ces derniers mois dans l'arrondissement de Douala 4ème. Les investigations des gendarmes de la brigade des recherches 3 ont permis de mettre la main sur un groupe de présumés kidnappeurs. Ils ont été déferés à la prison centrale de Douala il y a deux semaines.

Mathias Mouendé Ngamo

Un crédit d'impôt de 30% pour les entreprises

Zone sinistrées. La Direction Générale des Impôts (Dgi) a confirmé quelques mesures fortes à l'occasion du Salon Promote 2019.



L'Administration fiscale s'est saisie du Salon Promote 2019 qui s'est achevé le 24 février 2019 à Yaoundé pour communiquer sur toutes les réformes qu'elle entreprend au quotidien pour améliorer la qualité de service offert aux usagers et renforcer le civisme fiscal. L'occasion était aussi idoine pour écouter les préoccupations et suggestions de ses différents partenaires (groupements socio-professionnels et Contribuables), afin de travailler à y apporter des réponses à court et moyen termes.

Ainsi, l'institution a évoqué les principales innovations qu'elle apporte à ses clients au titre de cet exercice 2019. La loi de finances pour l'exercice 2019 a en effet consacré des mesures fiscales qui s'inscrivent en droite ligne des orientations de politique fiscale prescrite par le

Président de la République dans sa circulaire du 18 juin 2018. A cet effet, des mesures fiscales de promotion socio-économique et environnementale ont été instituées. En ce qui concerne les ménages, il s'agit de l'augmentation des exonérations de TVA pour leur consommation d'eau et d'électricité. A titre d'exemple, si un ménage donné consomme de 0 à 20 mètre cube d'eau et de 0 à 220 kilo watt, la totalité de ces consommations sera exonérée de TVA. Concrètement, les quantités exonérées sont doublées comparées à la situation qui prévalait avant 2019. S'agissant des entreprises, il s'agit de l'accompagnement au plan fiscal des entreprises implantées dans les zones économiquement sinistrées avec l'institution d'un crédit d'impôt de 30%.

Pour ce qui est des sala-

riés, il faut noter l'institution d'un abattement de 30% pour le calcul de l'impôt forfaitaire des mandataires et des agents commerciaux. Le gouvernement a également prévu l'amnistie fiscale au profit de tous les bailleurs pour le paiement de l'impôt sur les revenus fonciers et une amnistie est également prévue en matière de paiement des droits de succession. On peut aussi mentionner l'assouplissement des conditions d'obtention des attestations de non redevance pour les entités en difficulté de trésorerie du fait de factures ou subventions non payées.

L'amélioration du climat des affaires était aussi au cœur des préoccupations de la Dgi à Promote. Le thème Téléprocédures comme levier de facilitation des obligations fiscales retenu à l'occasion de la « Journée des Impôts » le jeudi 21 février 2019, s'inscrivait dans cette dynamique. Il s'agissait pour la Direction Générale des Impôts de présenter les avantages de la dématérialisation des procédures de déclaration et de paiement des impôts et taxes qui se traduisent par la réduction des délais et la suppression des contacts inutiles entre les contribuables et les agents de l'Administration Fiscale.

Hiondi Nkam IV

L'Art assainit son personnel

Télécommunications. L'agence de régulation a réalisé des audits qui vont permettre de reconstituer des carrières. Objectif : une meilleure productivité des travailleurs.

L'Agence de régulation des télécommunications (Art) veut se doter d'un fichier du personnel propre. « L'enjeu est de taille : l'agence doit constamment avoir les moyens humains adéquats pour efficacement remplir ses missions », a expliqué le directeur général, Philémon Zo'o Zame, alors qu'il échangeait les vœux du nouvel An avec l'ensemble de ses collaborateurs, le 7 février dernier. Il a expliqué que le nouveau fichier du personnel sera l'un des plus fiables qu'une organisation puisse se doter.

Le Dg a dit qu'il souhaite avoir « une meilleure visibilité sur les qualifications et les compétences de chaque agent. » Il s'agit d'une priorité pour lui depuis sa nomination à la tête de l'Art le 8 juin 2017. Plusieurs audits du personnel ont donc été réalisés. Un premier travail a d'abord été fait par un comité interne. Puis un audit externe a été commandé au cabinet Cybercom. « Il s'agit d'un acteur indépendant car, il fallait éviter de donner une impression de chasse aux sorcières », explique un proche collaborateur du Dg.

L'ensemble des résultats obtenus par le comité interne et le cabinet Cybercom a été présenté au conseil d'administration. Celui-ci, à son tour, a commis une équipe pour examiner et vérifier la conformité du rapport d'audit final. Quelque 520 dossiers ont été



Philémon Zo'o Zame, le directeur général.

soumis à la vérification et, en cas de nécessité, certains agents ont été appelés à justifier des pièces versées à leur dossier de recrutement. Par ailleurs, du fait d'une mauvaise interprétation des textes, plusieurs personnes n'ont pas été engagées sur la base de leur niveau réel. Du coup, certains employés ont été surclassés et d'autres sous-classés.

Sur la base de ces éclairages, le conseil d'administration a pris des résolutions qui doivent être aujourd'hui implémentées. Assainir le fichier du personnel signifie la correction de toutes ces irrégularités que le nouveau directeur général avait trouvées à son arrivée. Les dossiers sont en étude à la direction des res-

sources humaines. Il n'est pas exclu que les détenteurs de faux diplômes soient licenciés, nous révèle une autre source. Pour les autres employés, il faut reconstituer leur carrière afin que chacun rejoigne la place qui aurait dû être la sienne.

Mérite

Chaque agent sera classé dans la catégorie correspondant à son niveau d'étude et à son ancienneté. Au final, chacun gagnera ce qu'il mérite. Il y aura forcément des frustrations chez les personnes dont les salaires seront revus à la baisse. Mais le Dg a assuré qu'il y aura « une juste reclassification et, le cas échéant, une reconversion de certains employés au métier de régulation ou aux métiers support pour accroître la productivité de l'agence. »

Pour un responsable qui travaille sur la réforme en cours, « l'enjeu est d'instaurer une gestion plus juste et rigoureuse du personnel. » Pour lui, tout le monde doit se conformer à la réglementation propre à l'Art qui est un établissement public administratif.

Au terme de l'opération d'assainissement du personnel, une décision est attendue : la reprise des avancements. Elle plaira à tout le monde assurément.

Assongmo Ncedem

Comment intéresser les jeunes

Industrie agroalimentaire. Le sommet international de l'Entrepreneuriat agro-pastoral jeune qui s'est ouvert jeudi dernier à Yaoundé veut induire une transformation rurale durable.



Le défi des décideurs politiques, la communauté internationale, le secteur privé et les jeunes, est d'engager un dialogue politique visant à créer des opportunités d'entrepreneuriat dans l'industrie agroalimentaire. Ceci dans le but de créer des emplois durables sur toutes les chaînes de valeur et améliorer l'accès aux services sociaux.

Le secteur agricole est un important vivier pour la promotion d'emplois décents, l'exploitation de ce potentiel est vitale en Afrique. Plus de 12 milliards de jeunes au monde, soit 88% habitent les zones rurales des pays en développement. 75 millions d'entre eux sont sans emplois. La plus forte proportion des jeunes ruraux vivent au sahel, dans la corne de l'Afrique et en Afrique australe. Les jeunes ont bénéficié de peu de dividendes en raison de nombreux facteurs : l'absence d'investissement d'infrastructures rurales durables dans les zones rurales, l'accès limité aux ressources naturelles, le faible niveau de développement des chaînes de valeur dans le secteur, le manque de produits financiers adaptés à leurs besoins, les tendances migratoires associées à leur participation limitée aux processus politiques.

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Cameroun, en partenariat avec le Fonds international de développement agricole (Fida), le

système des Nations Unies au Cameroun et Procasur, organisent le sommet international des jeunes pour une transformation rurale durable, ainsi que pour la réalisation des objectifs de développement durable (Odds), en Afrique de l'Ouest et Centrale. Le programme détaillé de développement de l'agriculture en Afrique (Pdaa) et la déclaration de Malabo de juin 2014, renforcent l'engagement des Chefs d'Etats et de gouvernement à créer un environnement propice à la transformation de l'agriculture et l'autonomisation des jeunes afin qu'ils puissent profiter de nouvelles opportunités.

Faciliter un dialogue mondial et le partage de connaissances avec les jeunes et les entités du secteur public et privé qui contribueront à la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes. Ceci dans le but de réduire la pauvreté rurale et d'améliorer la sécurité alimentaire. Cette rencontre offre aux jeunes des espaces pour exploiter les opportunités d'affaires agricoles et non agricoles qui favorisent l'emploi décent. Cette rencontre de quatre jours regroupera des champions du développement mondial en se focalisant sur des opportunités viables et des solutions innovantes qui placeront les jeunes ruraux au cœur du programme de développement durable.

Moïse Moundi

La Citation-GPAL

« Souvent ils se limitaient à frapper les détenus avec des bâtons et des tabourets. Or, la torture est avant tout un art, une discipline artistique au même titre que la littérature, le cinéma ou la danse contemporaine. Tous les détenus dans les bas-fonds de la Ville-Pays regrettaient amèrement les bourreaux d'hier, ces monstres qui travaillaient avec la précision d'un horloger suisse. »

In **Tram 83**,
de **Fiston Mwanza Mujila**
Grand Prix des Belles-Lettres
(GPAL 2015)

Venez
l'Expé
Clic
excepti

du 16 au 2
l'esplanad
des Congrès

- Espace Digital
- Ateliers
- Rencontres
- Opérations B

Visitez notre page
au www.afriand





z vivre
cience
ent
onnelle

4 février à
e du Palais
s à Yaoundé

al

Bancaires

événementielle
promote19.com

nd First Bank

Barrage de Nachtigal, c'est parti

Energie. Le "top départ contractuel" de la réalisation du projet hydroélectrique de Nachtigal a été donné le 1er février 2019.



Les engagements des différents entrepreneurs retenus pour les travaux de réalisation du projet hydroélectrique Nachtigal ont pris effet depuis le 1er février 2019, a annoncé la société du projet - Nachtigal Hydro Power Company (NHPC) -, le 19 février dernier à Yaoundé, au cours d'un exposé présenté à la 4e édition du Forum Energie - Eau - Environnement (Forum EEE).

Le projet comprend un barrage et une usine hydroélectrique de 420 MW sur le fleuve Sanaga au niveau des chutes de Nachtigal, à 65 km au nord-est de Yaoundé; et une ligne de transport d'électricité de 50 km. L'énergie produite par la centrale représentera environ un tiers de la capacité installée du Cameroun.

Pour rappel, le génie civil

de l'aménagement du barrage et de la centrale sera assuré par Besix, NGE et SGTM; la ligne de transport par Bouygues Energies et Services, l'assistance à la maîtrise d'ouvrage par EDF et la maîtrise d'ouvrage par NHPC.

Le top départ contractuel a été donné le 1er février 2019", a expliqué la société du projet; rappelant que la durée totale des travaux est de 57 mois. Le couplage de la première turbine est prévu en novembre 2022, mais le démarrage effectif des opérations commerciales du barrage est projeté "début novembre 2023".

Le projet Nachtigal est réalisé sous forme d'un partenariat public privé dont les financements proviennent à 76% de prêteurs et à 24% des actionnaires de la société de projet. Parmi ces action-

naires, on retrouve l'électricien français EDF (40%), la Société financière internationale du Groupe de la Banque mondiale (20%), l'Etat du Cameroun (15%), le fonds Africa50 de la Banque africaine de développement (15%) et le fonds d'investissement français STOA (10%).

La structure de financement du projet a été établie sous un ratio d'endettement/fonds propres de 76:24. Le coût global de réalisation du projet est chiffré à 1,2 milliard d'euros, dont 916 millions d'euros sous forme de dettes. L'énergie du barrage sera revendue par NHPC à Eneo, le concessionnaire du service public de distribution de l'électricité, pendant 35 ans, pour assurer le service de la dette.

H.N.IV avec Energies-media.com

Richard Bona boycotte le Cfa !

Engagement. L'artiste camerounais annule son concert à Abidjan et dit ne plus vouloir prêter au CFA land" !



À plusieurs reprises, l'artiste de renommée internationale Richard Bona a été invité à Abidjan. Et il a presque toujours joué à guichet fermé.

Un concert de l'artiste de l'artiste aurait prévu à Abidjan. Mais dans une publication sur les réseaux sociaux, l'artiste annonce son refus de venir

jouer en Côte d'Ivoire et dans n'importe quel autre pays utilisant le franc CFA, bien que son manager ait validé le contrat de ce spectacle à Abidjan. Il s'est exprimé à propos en ces termes:

« Que ce soit Clair...j'ai annulé... Pour moi pas de concert au CFA land...Alors n'essayez pas de me rebo-

ker dans l'une de ces colonies (15) parce que je ne viendrai pas... Peace. Mon Boycott... Un jour, il faut dire...ça suffit!!! » s'est-il expliqué. Richard Bona qui mènerait un sérieux combat contre le franc CFA aurait donc décidé ne plus se produit dans les 15 états utilisant cette monnaie jusqu'à nouvel ordre.

La Semry veut investir 4,2 milliards

Ambition. La Société d'expansion et de modernisation de la riziculture de Yagoua (Semry), dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, s'est dotée d'un budget d'investissement de 4,2 milliards de francs Cfa pour l'année 2019, au sortir de son dernier Conseil d'administration, apprend-on dans un communiqué officiel.

Même si les administrateurs de la SEMRY sont peu disert sur le type d'investissement prévu par la société en 2019, l'on peut subodorer qu'une partie de l'enveloppe y afférente sera affectée à l'acquisition de nouvelles unités de décorticage, dont l'insuffisance occasionne souvent l'exportation du paddy camerounais vers le Nigeria, où les unités de décorticage pullulent. Bras séculier de l'Etat dans l'expansion de la riziculture dans la partie septentrionale du Cameroun, la SEMRY encadre des producteurs dont la moisson atteint à peine 100 000 tonnes par an, pour une demande nationale dé-



passant 300 000 tonnes de riz.

La citation

« Que ce soit Clair...j'ai annulé... Pour moi pas de concert au CFA land...Alors n'essayez pas de me rebooker dans l'une de ces colonies (15) parce que je ne viendrai pas... Peace. Mon Boycott... Un jour, il faut dire...ça suffit!!! »

Richard Bona

Le chiffre

2,8 millions

La demande en maïs au Cameroun est de 2,8 millions de tonnes en 2019, pour une production de 2,2 millions de tonnes.



Sous le Parrainage du Ministère des Arts et de la Culture



NOOH-NGONG 2019

Festival des Arts et de la Culture du peuple Bamendjo - Mbouda

Thème : « Restaurer les valeurs culturelles et traditionnelles Bamendjo »

DU 08 AU 16 MARS

2019 À BAMENDJO

AU PROGRAMME

- Sortie des sociétés secrètes
- Danses rituelles et initiatiques
- Foire agro-artisanale
- Marche historico-touristique
- Echanges et débats sur l'histoire et la Culture Bamendjo
- Carnaval, élection Miss NOOH-NGONG 2019
- Sortie spéciale du TCHEUN
- Etc.

SONT ATTENDUS :

Annonces, mécènes, sponsors, grand public, entrepreneurs culturels, centres culturels, touristes, étudiants chercheurs, etc.

CONTACTS TÉL. & WATSAPP :

(+237) 699 76 53 53 - 677 95 08 57
696 98 40 44 - 698 88 01 72

NOS PARTENAIRES



Sous la supervision générale de sa Majesté Tchio Maurice, roi des Bamendjo

Le quotidien
le jour

Faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Souscrivez à l'offre 100%
numérique à 4500F Cfa/mois

www.lequotidienlejour.info

Union surprend Apejes et passe en tête

Yaoundé. L'équipe de Mfou a été battu (0-1) à domicile par les Nassaras hier, au stade Ahmadou Ahidjo, lors de la 7ème journée de Ligue 1.



Yaoundé, le 03 mars 2019. Stade Ahmadou Ahidjo. Apejes - Union (0-1) Ph. Pierre Tiefang.

Apejes de Mfou n'arrive pas encore à enchaîner des victoires. Cette équipe produit depuis le début de la saison, des résultats en dents de scie. Après son déplacement victorieux de mercredi dernier à Ebolowa où elle est allée battre (2-1) Colombe à domicile, l'équipe de Mfou n'a pas pu vaincre son adversaire de la 7ème journée disputée hier au stade Ahmadou Ahidjo. Pier, Apejes n'a même pas pu obtenir le point du match nul, mais s'est fait battre par Union de Douala sur le score de zéro but contre 1. Une défaite qui le maintien dans le milieu du clas-

sement, même si Apejes accuse un match de retard. Après une première mi-temps équilibrée entre les deux équipes mais sans buts, c'est à la deuxième mi-temps que tout va basculer. Les attaquants d'Union vont profiter de l'attentisme des défenseurs d'Apejes pour marquer l'unique but de la partie, trois minutes après la reprise. Un but de Joseph Emmanuel Welle que le ballon a trouvé au deuxième poteau. Mais qui, aux yeux des joueurs et dirigeants d'Apejes, se trouvait en position de hors-jeu.

La partie s'est poursuivie avec la prise d'assaut du camp

d'Union par les joueurs d'Apejes, qui ont fait montre d'un manque de lucidité aux approches des 30 derniers mètres des buts d'Emile Merlin Lako, le gardien d'Union. Les visiteurs ayant opté de jouer en bloc bas pour opérer par des contre-attaques. Une stratégie qui a failli leur permettre de saler l'addition. Seulement, dans les buts d'Apejes, il y avait un certain Nathan Iyemgue Yontsi, avec ses sorties au pied par anticipation. Le gardien de buts des Lions juniors a d'ailleurs justifié sa sélection au sein des U23, dont le stage commence ce jour à Yaoundé, par ses interven-

tions décisives. Sauf qu'elles n'ont pas suffi à faire plier Union de Douala jusqu'au coup de sifflé final.

Roussel Fanche, arrière gauche d'Apejes de Mfou, exprime son amertume à la fin du match : « C'est vraiment amer. C'est souvent difficile de perdre chez nous. C'est vrai que le stade Omnisports n'est pas notre terrain d'accueil, mais, il est toujours comme chez nous. On a cru qu'avec la victoire de mercredi dernier à Sangmélima la machine était lancée. On se rend compte qu'il y a encore du travail à faire. Nous n'allons pas accuser l'arbitrage, mais sur ce but que nous encaissons, nous estimons qu'il y avait hors-jeu. Mais, nous n'allons pas nous morfondre là-dessus. On va essayer de travailler pour préparer le prochain match ». En face, Samuel Nlend, le capitaine d'Union de Douala, malgré cette victoire, veut garder une certaine humilité pour préparer l'avenir. « Nous revenons de loin et nous avons le sourire. Nous avons fait preuve de beaucoup de maturité. Le plus important pour nous, c'est de rester humble pour entamer la prochaine rencontre face à Coton sport. Ça demande beaucoup d'humilité. Ce n'est pas parce qu'on a gagné ce match qu'on va dormir sur nos lauriers. Apejes est une équipe qui joue aussi bien comme nous. Mais, les dieux du football ont décidé que c'était à nous la victoire », reconnaît-il. Grâce à cette victoire, Union de Douala s'empare de la tête du classement dans la poule A. A la 8ème journée, Apejes devra relever le défi face à Dragon de Yaoundé.

Achille Chountsa

« Défensivement, on n'a pas été bon »

Sokba Oumarou, entraîneur d'Apejes

Mes joueurs, je ne les pas ressentis mentalement. On a été dominé sur cet aspect-là en première mi-temps. Je pense qu'à la deuxième mi-temps, on a tout fait pour revenir ; bien qu'étant mené, on a raté les occasions nettes. Ça arrive. C'est le football. On va continuer à travailler afin qu'au prochain match on puisse renouer avec la victoire. Ce sont des choses qui arrivent parce que nous entraînons, mais lors des matchs nous ne sommes pas sur le terrain. C'est pour cela qu'on ne peut pas maîtriser ce qui va se passer sur le terrain. Je ne veux pas fustiger mes joueurs aujourd'hui car ils ont donné tout ce qu'ils avaient. Mais, je crois que c'est à nous de nous remettre en question et continuer à travailler. Défensivement, on n'a pas été bon, parce qu'on a donné un peu de largesse à l'équipe d'Union, surtout en première mi-temps. On leur a donné de l'espace, du



temps pour pouvoir se mouvoir. On a rencontré une équipe d'union qui n'était pas mal, qui nous a causé beaucoup de problèmes en situation de contre. Mais, je dis que ce sont des choses qu'on va travailler. Il faut simplement que mes joueurs puissent tirer les leçons d'aujourd'hui, pour que mardi quand on va préparer le match de dimanche, on puisse relever la tête.

Propos recueillis par Elvira Laplong (statgiaire)

Eding enregistre sa première victoire Stade de Kouékong. L'équipe de la Lékié a battu Feutcheu (1-0) pour le compte de la 7ème journée du championnat Ligue 1 hier.



Feutcheu-Eding (0-1) le 3 mars au stade de Kouékong, Bafoussam.

La formation de Feutcheu Fc n'a pas pu concrétiser les multiples occasions qu'elle s'est créées tout au long de la partie. Les poulains de Richard Towa, habitués aux matches nuls enregistrent ainsi un faux pas à domicile. Face à la formation de la Lékié en quête de sa première victoire, Ako Assomo a profité du manque de vigilance des locaux pour inscrire l'unique but de la partie, donnant ainsi la première victoire de la saison à son équipe. Ce but a été inscrit à la 24ème minute de cette rencontre comptant pour la 7ème journée du championnat Ligue 1.

A la reprise, les poulains de Jean-Baptiste Bisseck de l'équipe de la Lékié se montrent plus prudents. Ces derniers vont opter pour le regroupement défensif afin d'éviter tout risque d'égalisation de l'adversaire. Feutcheu Fc, déterminé à revenir au score, va se heurter à une équipe de la Lékié engagée à remporter les trois points de la rencontre. Eding sport Fc va se montrer dangereux sur des ballons de contre-attaque. Eric Sodea Sadjo, le gardien des buts de Feutcheu, va contrer les quatre occasions de buts des visiteurs.

Aurélien Kanouou

« C'est un point judicieux qu'on a perdu »

Richard Towa, entraîneur de Feutcheu Fc

Eding ne voulait plus jouer. Ils nous ont bien perdus le temps. Ça l'enlève rien sur leur victoire. Malgré les nombreuses occasions de buts que nous avons eu lors de ce match, nous n'avons pas pu remporter la rencontre. C'est également une leçon pour nous de savoir qu'il ne faut assez d'occasions de buts pour remporter un match. On ne souhaite pas perdre à domicile. Le match d'aujourd'hui, a été très difficile. Si déjà à la première minute, on a pu toucher la barre transversale et on ne parvient pas à marquer le but, c'est déplorables pour nous. C'était compliqué face à une équipe



qui n'a pas encore gagné un match. C'est un point judicieux qu'on a perdu aujourd'hui.

« Nous aurons les résultats »

Jean-Baptiste Bisseck, entraîneur d'Eding

Cette victoire est la bienvenue. C'est vrai qu'elle a mis du temps à venir. Je n'étais pas là et puis il y a eu de grandes modifications dans le groupe. Nous avons trouvé cette base défensive qui nous fallait pour cette rencontre. Le match contre l'équipe de Loum nous a montré des signaux. Nous pensons que nous avons brisé cette chaîne de non victoire. Nous avons mis le temps sur la partie offensive. Contre l'équipe de Loum, cette démarche n'a pas marché mais nous avons eu le résultat de ce jour. Nous allons continuer à travailler en espérant que trouver une bonne position dans le classement. Mieux vaut tard que jamais. Qui



sait, peut-être c'était le bon moment. Nous sommes là pour travailler. Nous aurons les résultats.

Propos recueillis par A.K

Réactions

« Un championnat très compliqué »

Love Kestelot Pogne, entraîneur d'Union Sportive de Douala

Nous sortons de plusieurs matchs nuls et de défaite. C'est un sentiment de joie, surtout que les enfants sont en train de prendre les automatismes. La défaite contre Tonnerre, c'était une première rencontre ; les automatismes n'étaient pas au bon niveau. Maintenant, je suis très content de ces enfants, parce que je vois que les automatismes sont bons. Il y a la tactique. Les enfants sont en train d'évoluer. L'objectif est d'être parmi les trois premiers, parce que c'est un championnat très compliqué. La prochaine journée, c'est contre Coton Sport. Ça va être un match à domicile. Un match qui ne sera pas facile. Mais, je pense qu'avec une semaine de récupération, on va faire le maximum d'efforts pour travail-



ler sur le plan physique et surtout psychologique. Au prochain match, vous constaterez les stratégies utilisées ».

DC DRINKS CENTER | Achetez
l'Esprit
Libre

**LE 1^{ER} SUPERMARCHÉ
DE BOISSONS AU CAMEROUN
JUS BIERES VINS SPIRITUEUX
VENTE EN GROS & DETAILS AU MEILLEUR PRIX**



 **+237 670 43 33 31-32**

 **WWW.DRINKS-CENTER.COM**

 **DrinksCenter**  **DrinksCenter18**

 **Drinks Center**  **Drinks Center**

VISIBILITE-MEDIA.COM | 0033 673 788 381 | Facebook.com/visibilitecam



Les Astres dament le pion à As Fortuna

Football. La victoire des « Brésiliens de Bépanda », 1-0 au stade militaire de Yaoundé hier, met fin à la série de victoires de l'équipe de Mfou.



As Fortuna n'a pas réussi à enchaîner sa troisième victoire d'affilée à domicile, à l'occasion de réception des Astres de Douala, en match comptant de la 7e journée du championnat de Ligue 1 au stade militaire de Yaoundé. Une

occasion manquée pour l'équipe de Mfou, de prendre la première place provisoire au classement dans la poule B face à des « Brésiliens » plus réalistes.

L'attente aura été longue. Mais Astres, à égalité de points

avec son adversaire du jour, 8 points chacun, a su faire preuve de persévérance pour ramener les trois de la journée. Un succès qui permet aux poulains du coach Olivier Nankam, absent lors de ce match, en déplacement avec les Lions U17 du

côté de la Turquie, d'être à égalité, 11 points, avec Stade Renard, exempt. Astres aura été plus réaliste devant les buts, avec l'une de ses rares occasions de but que la formation s'est créée en seconde mi-temps. Période pendant laquelle le jeu a été plus engagé, avec des actions de part et d'autre.

Il faudra attendre la 60e minute de jeu pour voir briller les Astres, avec l'ouverture du score signée Engelbert Messina, qui va profiter d'une hésitation du gardien de buts Léopold Kamguia, pour ouvrir le score. Sous une acclamation de quelques supporters et du staff technique, l'unique buteur de la partie va céder sa place. Un milieu défensif pour un attaquant, choix du coach Roger Fotso, pour contrer les attaques adverses et conserver le but et qui sera payant.

En dépit des trois remplacements effectués par le coach Stéphane Ndzana, la charnière défensive des Astres, réussira à repousser tous les assauts. Le gardien de buts Jourdain Mbaynaisse, réussira l'exploit de repousser un ballon de coup franc tiré des 20 m. Plus présents lors des quatre minutes du temps additionnel, les « Brésiliens de Bépanda » ont tenu le bon bout jusqu'au coup de sifflet final. Déception dans le camp d'As Fortuna qui entend faire mieux lors de la prochaine journée.

Moïse Moundi

Dragon et Colombe se neutralisent

Annexe n°1. Les deux équipes ont offert un spectacle de grande qualité devant un public des grands jours (1-1) ce 03 mars 2019.



Dragon club de Yaoundé se remet à son capitaine, Serge Yvan Malolo. C'est lui qui a permis à son équipe d'arracher in extremis un point à l'issue de cette 7ème journée

face à Colombe. Son but intervenu à la 85ème minute de jeu, a enterré les espoirs de l'équipe du Sud qui avait ouvert le score à la 15ème minute par l'entremise de Manykre Dangmo. Loin

de ce score, les 22 acteurs ont donné de la satisfaction aux nombreux spectateurs ayant effectué le déplacement du stade annexe n°1 de l'Omnisports à Yaoundé.

Il y avait du jeu et du spectacle dans ce stade bouillonnant. « Voilà le style de match, que nous rêvons regarder chaque week-end. Je ne regrette pas d'avoir payé mon billet », se satisfait un fan de foot. Les 22 acteurs avaient tous une maîtrise et une qualité technique au-dessus de la moyenne. Charlemagne Mbongo, l'entraîneur de Colombe, avait l'envie de remporter cette rencontre afin de mieux se positionner dans la poule A. Il y avait de la qualité en face avec un savoir-faire défensif des deux camps. « C'était un grand match. Les deux entraîneurs ont mis l'accent sur la possession et le remplacement rapide après la perte de balle. J'ai apprécié la qualité de jeu », explique un analyste sportif.

Colombe aurait pu empocher les trois points si la ligne offensive avait concrétisé les quelques occasions qu'elle s'est créées. Pour Jean-Claude Bitomo, l'entraîneur de Dragon, la montée en puissance de ses poulains en deuxième mi-temps aurait pu faire la différence : « Nous jouons très bien. Les garçons travaillent bien. Mon objectif est d'être champion du Cameroun l'année prochaine ». A l'issue de cette journée, Dragon est 5ème au classement alors que Colombe est 7ème dans la poule A.

Solière Champlain Paka

Réactions

«La solidarité a fait la différence»

Roger Fotso, coach des Astres

Très heureux après cette victoire face à une bonne équipe d'As Fortuna, heureux pour moi et mon entraîneur qui actuellement en déplacement qui tenait absolument qu'on ramène les trois points. C'est chose faite. Nous les tenons ; nous allons continuer le travail pour être encore plus percuteurs. La solidarité du groupe a été la clé du succès, et c'est à ce niveau que la différence s'est faite.



« Travailler pour s'améliorer »

Stéphane Ndzana, coach d'As Fortuna

Une défaite après deux victoires. Nous avons perdu ; il faut se remettre rapidement au travail pour le prochain match. Une erreur de notre gardien nous a coûtés cher, mais les enfants n'ont pas démerité. Il faut continuer à travailler le mental et la solidarité. Comme vous pouvez le constater, nous avons des jeunes joueurs qui sont à leur première expérience en division d'élite. On va travailler la finition pour s'améliorer.



Propos recueillis par MM

Résultats partiels de la 7ème journée

Poule A

Apejes de Mfou – Union de Douala : 0 – 1
Dragon – Colombe du Dja et Lobo : 0- 1
New stars de Douala – Tonnerre de Yaoundé : 2-1
Suite mardi 05 mars 2019
Garoua : Coton sport – PWD de Bamenda
Exempt : Avion Fc

Poule B

Fortuna - Astres de Douala : 0- 1
Feutcheu Fc de Bandjoun – Eding FC de la Lekie : 0 – 1
Fovu club de Baham – Yong sport de Bamenda : 2-1
Unisport du Haut-Nkam – UMS de Loum : 0-0
Exempt : Stade Renard

Classements

Poule A

Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Union	11	7	3	2	2	6	5	+1
2ème	New stars	10	6	3	1	2	8	11	-3
3ème	Dragon	9	6	2	3	1	10	6	+4
4ème	Avion	9	6	2	3	1	8	7	+1
5ème	Coton	8	5	2	2	1	10	4	+6
6ème	Apejes	7	5	2	1	2	6	6	0
7ème	Colombe	6	6	1	3	2	6	7	-1
8ème	Pwd Bamenda	5	5	1	2	2	5	7	-2
9ème	Tonnerre	4	6	1	1	4	7	13	-6

Poule B

Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Stade Renard	11	6	3	2	1	4	3	+1
2ème	Astres	11	6	3	2	2	8	7	+1
3ème	UMS	10	7	2	4	1	5	3	+2
4ème	Fovu	8	6	2	2	2	6	5	+1
5ème	Yong Sport	8	6	2	2	2	3	3	0
6ème	Fortuna	8	7	2	2	2	6	7	-1
7ème	Feutcheu	7	6	1	4	1	4	4	0
8ème	Eding	6	6	1	3	2	5	6	-1
9ème	Unisport	4	6	0	4	2	0	3	-3

Fovu domine Yosa

Ligue 1. Cette victoire de l'équipe de Baham (2-1) a été enregistrée hier face Yong sport academy de Bamenda au stade Omnisports de Bafoussam-Kouékong.



Fovu-Yosa (2-1) au stade de Kouékong, le 3 mars 2019.

Yong sport academy a eu en face de lui une équipe de Fovu plus que détermi-

née à remporter la victoire hier au stade de Kouékong. La première tentative des poulains de

Magloire Mfutila, l'entraîneur de Fovu de Baham, a été enregistrée à la deuxième minute de la

rencontre. Que d'occasions de buts manquées pour Fovu de Baham. C'est à la 32ème minute que cette équipe va réussir à franchir le mur défensif de Yong sport. Dans une belle combinaison, Rudolf Joukisang de Fovu va trouver ouvrir le score.

La riposte des visiteurs sera infructueuse. Fovu dans un système de jeu plaisant pour les spectateurs, va inscrire son deuxième but de la rencontre. C'est la résultante un bon service de Victor Mengue à son coéquipier Patrick Arnaud Ziopop (38ème). C'est sur le score de 2-0 en faveur du club du rocher sacré que les deux formations vont aller à la mi-temps. A la reprise, l'équipe de Bamenda va se montrer plus déterminée à revenir au score. Mais cette dernière n'aura pas l'opportunité de posséder le ballon pour longtemps. Victor Mengue, le meilleur buteur de cette formation de Baham, va manquer deux autres occasions de buts. C'est aux arrêts de jeu que la formation de Bamenda va réduire le score.

Aurélien Kanouo

Un nul au goût de défaite pour Canon

Ligue 2. Les supporters du Kpa-Kum n'ont pas digéré ce résultat (0-0) concédé face à As Etoa-Meki le samedi, 02 mars 2019 lors du dernier match de la phase aller du championnat.



Canon de Yaoundé a terminé la phase aller du championnat de Ligue 2 tête baissée. Dépités, frustrés et verts de colère, les supporters de Canon l'étaient. A l'issue de la 7ème et dernière journée de la phase aller du championnat dans la poule A, les critiques fusaient de toute part au stade militaire samedi dernier. On pouvait entendre : « Cette équipe n'est vraiment pas à la hauteur des attentes ». Ou encore : « Canon a commencé en trombe et perd de plus en plus de sa superbe ». Pour cause, l'équipe de Nkolndongo a concédé un match nul (0-0) face à une belle équipe d'As Etoa-Meki après avoir essuyé un af-

front (1-3) face à Dynamo de Douala lors de la précédente journée.

Dans le fond, Canon n'a été que l'ombre de lui-même. Incohérence dans le jeu, moult occasions ratées, les poulains de Claude Ndjeng ont eu de la peine à dérouler devant des supporters très remontés par la qualité insipide du jeu : « C'est avec ça qu'on rêve monter en Ligue 1 ? Ils n'arrivent même pas à aligner deux passes successives. Trop de déchets techniques », fulmine un incondicional du Kpa-Kum dans les gradins. Sur la belle pelouse verdoyante du stade militaire, c'est As Etoa-Meki qui se faisait plaisir.

A la 73ème minute, Pierre Wome Nlend, le président de Canon, inquiet, l'a fait savoir au staff technique « en panne de solution ». Les velléités de Junior Ngedede de Canon n'aboutiront à rien. L'entrée d'Isaac Bakinde, connu pour la rapidité, ni fera rien. « Mon rôle en tant qu'entraîneur, c'est de mettre en place un système de jeu, un collectif. Je fais ce qu'il faut. On domine le match mais on ne marque pas », confie Claude Ndjeng, l'entraîneur de Canon très déçu à la fin du match. As Etoa-Meki reste tout de même une équipe difficile à battre par les rouge-vert de la capitale. Ce résultat est pour le technicien Henri Afanda, partie remise : «

C'est un sentiment mitigé, parce qu'on avait les moyens d'aller chercher cette victoire. On a un déficit offensif ». Et d'ajouter : « On va procéder à des réajustements sur le plan athlétique, si nous voulons gagner des matchs ».

La trêve va permettre aux deux équipes de peaufiner leurs manquements. Des recrutements sont d'ailleurs annoncés de part et d'autres. Canon est 3ème avec 9 points alors qu'As Etoa-Meki termine la phase retour avec 2 maigres points et occupe la dernière place au classement du groupe A.

Solière Champlain Paka

Réactions

« Il nous faut beaucoup de concentration »

Magloire Mfutila, coach de Fovu de Baham

Savons d'abord cette victoire. Nous sortons de deux matches de perdus à domicile. Quatre matches d'affilée sans gagner. Et la manière par laquelle nous avons gagné nous donne d'espérer pour la suite. Nous allons mieux nous préparer pour la suite afin de rattraper les matches perdus déjà. La prochaine rencontre avec Feutcheu est très déterminante pour nous. Feutcheu a des joueurs que je connais particulièrement. Je pense qu'on a toute la semaine pour préparer cette rencontre. On aura un bon entraîneur en face. Il nous faut mieux de concentration.



« Nous avons un problème de finition »

Emmanuel Ndoumbé Bosso, coach de Yong sport

Nous avons joué sans ballon aux pieds. La première mi-temps complètement amorphe, il fallait batailler dur pour réduire le score. Il faut reconnaître que ça ne pardonne pas. Un petit guillemet est une occasion pour l'adversaire de se démarquer. Nous avons un problème de finition. C'est mon péché mignon. Il faut le reconnaître. Nous n'avons toujours pas trouvé la perle rare.



Propos recueillis par AK

Ligue 2 : résultats partiels

Poule A

AS Fap – Bang Bullet : 1-0
Dynamo – Panthère : 0-2
As Etoa-Meki – Canon : 0-0
Exempt : As Matelots

Poule B

Racing – Bamboutos : 2-1
Lion Blessé – Léopard : 0-0
OFTA – Yafoot : 2-1
Aigle – Renaissance : 0-0

Classements

Poule A

Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	AS Fap	14	6	4	2	0	12	2	+10
2ème	Panthère	13	6	4	1	1	12	5	+7
3ème	Canon	9	6	2	3	1	4	4	0
4ème	Bang Bullet	7	6	2	1	3	4	4	0
5ème	Matelots	7	6	2	1	3	4	8	-4
6ème	Dynamo	6	6	2	0	4	7	10	-3
7ème	Etoa-Meki	2	6	0	2	4	2	12	-10

Poule B

Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Léopard	15	7	4	3	0	6	1	+5
2ème	Bamboutos	12	7	3	3	1	8	3	+5
3ème	Renaissance	12	7	3	3	1	7	3	+4
4ème	Racing	10	7	2	4	1	6	5	+1
5ème	Lion Blessé	7	7	1	4	2	4	6	-2
6ème	OFTA Kribi	7	7	2	1	4	5	9	-4
7ème	Aigle	5	7	0	5	1	5	6	-1
8ème	Yafoot	4	7	1	1	4	5	10	-5